

apostoliques. L'œuvre de l'exposition et l'adoration mensuelle dans les paroisses avait un attrait particulier pour son cœur. Au moment de sa première Communion, il avait reçu une de ces petites tirelires qui récoltent sous l'offrande destinée à pourvoir au luminaire d'exposition dans les églises pauvres : il en fut le zéléteur dévoué et ne manqua jamais d'envoyer sa pieuse collecte au centre de l'Œuvre.

Cependant, à mesure qu'il montait dans les classes supérieures et qu'il voyait approcher le moment de quitter le collège, l'idée de la vocation ecclésiastique se précisait dans son esprit et se fortifiait dans son cœur. Une dernière fois, en Philosophie, pendant sa retraite de fin d'année, il examine s'il doit se diriger vers le Grand Séminaire.

“ Dans les desseins de la Providence, chaque vie humaine a un but. Le bon Dieu m'appelle à quelque chose ; que veut-il de moi ? Seigneur, je crois que vous m'appellez au sacerdoce... Qu'est-ce qu'un prêtre ? Ce n'est pas seulement quelqu'un qui dit la Messe. Le prêtre est un autre Jésus-Christ : “ *Sacerdos alter Christus* ”. Il doit donc, comme Jésus-Christ, souffrir généreusement et s'immoler pour sauver les hommes. Si je suis prêtre, ma vie devra donc être une vie de générosité, de sacrifice et de renoncement ; voilà ce qui m'effraie. Et cependant je serai prêtre. Seigneur, j'entends votre voix : “ Mon fils, me dites-vous, veux-tu me servir ? ” Oui, je le veux, ô mon Dieu, je veux m'immoler complètement pour vous. Car je veux vous aimer et vous témoigner mon amour ! ”

Et, au jour de la clôture de la retraite, le jeune collégien écrit encore : “ Oui, mon Dieu, je serai prêtre ; je crois que vous m'appellez. Me voici. Sainte Vierge Marie, priez pour moi, changez-moi, perfectionnez-moi, donnez-moi d'être un bon prêtre. Tout de Dieu, rien de moi ; tout à Dieu, rien à moi ; tout pour Dieu, rien pour moi ”.

(à suivre)

---